SALAVAUX

Dame âgée renversée

TAMARA BONGARD

Dimanche vers 22 h 45, une dame âgée d'un peu moins de septante ans a été renversée par une automobile sur la route longeant le camping de Salavaux. Le conducteur de la voiture a quitté les lieux sans porter secours à la blessée. La victime a été transportée par ambulance à l'Hôpital intercantonal de la Broye à Payerne puis à l'Ile à Berne. Elle souffre de multiples fractures, de douleurs au dos et de contusions sur tout le corps. Mais ses jours ne sont pas en danger.

La Police cantonale vaudoise recherche le conducteur ou la conductrice d'une voiture de tourisme, de couleur gris foncé. Les témoins de cet accident et le conducteur du véhicule sont priés de prendre contact avec le poste de gendarmerie de Payerne au 021 557 32 21 ou avec le poste de police le plus proche. I

EN BREF

ROUTES FERMÉES

CRESSIER En raison de la pose du tapis de finition, la route entre la gare et l'église, à Cressier, sera fermée à toute circulation demain matin dès 7 h jusqu'à vendredi. Pour le même motif, la place de l'Eglise sera fermée mardi 27 juillet, de 7 h jusqu'à la fin des travaux.

LE RETOUR DÈS JEUDI AU HARAS À AVENCHES

CHEVAUX Pour la troisième année, les visiteurs sont attendus pour les Jeudis au haras à Avenches. Au programme du 15 juillet ainsi que du 5 et du 12 août: démonstration des étalons du haras en musique, découverte des bâtiments et des activités des professionnels (notamment des ateliers de sellerie, forge et charronnerie). Ouvert de 14 à 16 h. Entrée libre.
TB

Obama, citoyen d'honneur de Ried

INCROYABLE • *Le président des Etats-Unis a reçu hier un certificat de citoyenneté des autorités de Ried bei Kerzers. En présence de l'ambassadeur américain Donald Beyer Jr.*

OLIVIER WYSER

Le président des Etats-Unis d'Amérique Barack Obama est devenu hier un citoyen de Ried bei Kerzers presque comme les autres. La commune lacoise lui a décerné le titre solennel de «citoyen d'honneur». En effet, l'arbre généalogique du 44e président américain déploie ses racines jusque dans le petit village fribourgeois («LL» du 16 juin).

Je demanderai en personne à Barack Obama de venir à Ried

DONALD BEYER JR, AMBASSADEUR AMÉRICAIN

Si Barack Obama n'a pas fait le déplacement pour recevoir sa distinction, l'ambassadeur des Etats-Unis Donald Beyer Jr. était bien présent hier à Ried, sans «bodyguards». «Le président collectionne les titres honorifiques, mais il n'en a pas encore reçu de la part d'un si petit village», explique l'ambassadeur, amusé. Et qui assure que la distinction s'envolera ces prochains jours en direction de la Maison-Blanche.

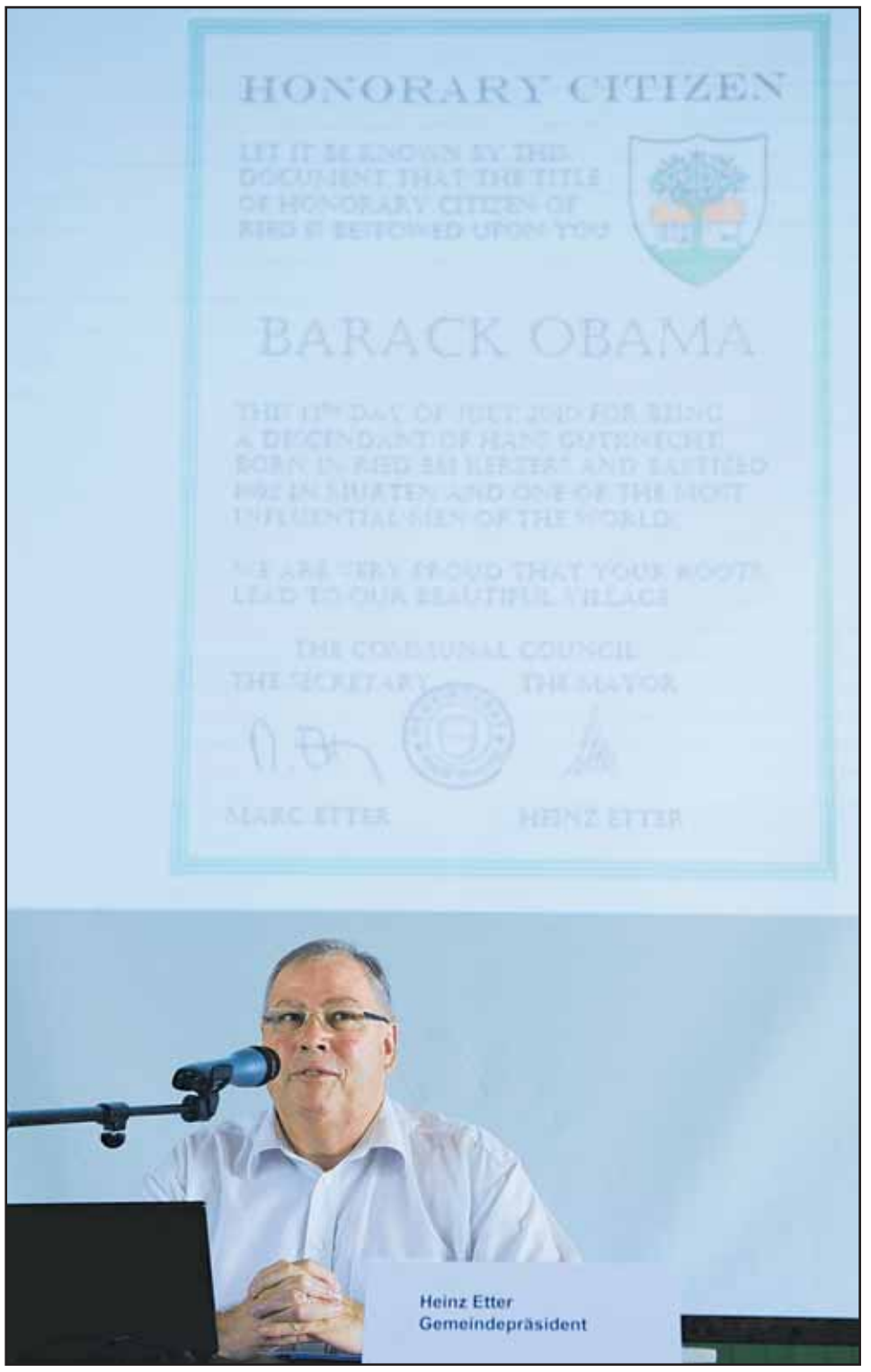
«On a le droit de rêver»

Outre le titre de citoyen d'honneur, l'envoi comprendra également un épais dossier qui démontre l'origine suisse de Barack Obama. Fruit des longues recherches du généalogiste moratois Hans Herren. Preuve ultime: le certificat de baptême de Hans Gutknecht, né en 1692 à Ried, aïeul maternel du président. L'homme déménage en France au début du XVIIIe siècle. Plus tard, son fils émigre aux Etats-Unis, dans l'Etat de Pennsylvanie et change son nom en «Goodnight». Autant d'éléments qui ont été validés par les Archives de l'Etat de Fribourg. «C'est incroyable», s'enthousiasme Heinz Etter, syndic de Ried. Qui rêve déjà d'une visite présidentielle dans le village. «On a bien le droit de rêver… Qui sait, si Barack Obama vient en Suisse, peut-être qu'il fera un petit détour par Ried, sur les traces de ses origines.» Le syndic évoque même déjà la possibilité de nommer une rue ou une place du nom du président américain.

De son côté, l'ambassadeur états-unien assure que Barack Obama est «fasciné» par la découverte généalogique. «Je le verrai entre quatre yeux en janvier et je lui demanderai en personne de venir à Ried. Mais je ne promets rien quant au résultat», poursuit Donald Beyer Jr. non sans oublier de saluer au passage «la précision des Suisses dans ces recherches».

La preuve de l'origine suisse d'Obama pourrait bien jouer un rôle politique important outre-Atlantique. C'est en tout cas ce que pressent l'historien Alain Chardonnens, qui a déjà consacré deux livres au président américain. «La question des origines de Barack Obama fait débat. Les républicains mettent en doute son propre certificat de naissance ou critiquent son nom arabe, Hussein… Avec la découverte de racines suisses, les démocrates ont de quoi rassurer l'électorat blanc sur les origines occidentales de leur président», explique Alain Chardonnens.

Il faudra toutefois encore patienter avant de voir le Boeing présidentiel Air Force One se poser sur l'autodrome de Bellechasse ou une cohorte de limousines blindées traverser Ried bei Kerzers. I



«Nous sommes très fiers que vos racines mènent à notre beau village», peut-on lire sur le certificat de citoyen d'honneur décerné hier par le syndic de Ried Heinz Etter à Barack Obama. PHOTOS KEYSTONE

La sublime «Lucia» attire moins de monde qu'«Aïda»

AVENCHES • *«Lucia di Lammermoor» devrait réunir 26 000 spectateurs contre les 30 000 attendus.*

«Lucia di Lammermoor» est une des meilleures productions du festival d'Avenches, selon son porte-parole.
CORINNE AEBERHARD-A

TAMARA BONGARD

«C'est la ou une des meilleures productions de l'opéra en 15 ans.» Michel Doleires, porte-parole du festival, a été ébloui, comme de nombreux spectateurs, satisfaits de la qualité de «Lucia di Lammermoor». L'œuvre de Donizetti est jouée jusqu'à la fin de la semaine dans les arènes d'Avenches. «Notre public préfère ce type de production à celle de l'année passée où la mise en scène était plus novatrice (le plateau de «Don Giovanni» était un portrait géant de Mozart). Nos spectateurs aiment les beaux costumes, les décors impressionnants, une importante présence sur scène…», énumère Michel Doleires.

Le directeur d'Avenches tourisme note que malgré la qualité de l'œuvre et le temps qui a été clément jusqu'alors, le public ne suit pas en masse. «On va finir avec 26 000 spectateurs, soit sensiblement moins que ce que l'on espérait (30 000 personnes)», estime l'Avenchois, qui explique: «En Suisse, le grand public est assez conservateur. Quand on s'écarte des gros tubes comme «Aïda», «Nabucco», «Carmen» ou «La Traviata», le public croche moins.»

L'année prochaine, les amateurs de hits de l'art lyrique seront ravis d'apprendre que les airs de Verdi résonneront à nouveau dans les arènes. Avec «Rigoletto», un tube qui a déjà été joué il y a une dizaine d'années dans ce même lieu.

Créée en 2008 pour le Festival de Caracalla, sur mandat du théâtre de l'opéra de Rome, «Lucia di Lammermoor» a été adaptée pour s'inscrire au mieux dans l'amphithéâtre romain. Un système qui plaît particulièrement aux organisateurs du festival avenchois, notamment pour des questions financières. Et qui va s'intensifier l'année prochaine puisque Eric Vigié, de l'opéra de Lausanne, intégrera l'équipe du festival d'Avenches. «Nous allons créer des effets de synergies», annonce déjà Michel Doleires.

Le directeur de l'Office du tourisme se veut toutefois rassurant: Avenches ne sera pas une succursale de l'opéra lausannois. «Nous allons créer nos propres productions, en nous appuyant sur leur savoir-faire et en évitant les doublons», précise Michel Doleires qui cite par exemple la réutilisation de décors. «Nous allons chercher des collaborations tout en gardant notre identité.» I

> www.avenches.ch